

leur opposition, en faire réjaillir un éclat vif, qui les mette dans un jour capable de les découvrir dans toute leur étendue. Ce qui ne se fait pas si facilement en les éloignant les uns des autres, en les présentant sous des aspects qui ne sont jamais assez semblables pour donner les mêmes idées des mêmes choses. D'ailleurs, l'avantage de la comparaison est perdu, & les tours différens des deux langues ne sont pas appréciés avec la justesse qu'il conviendrait, pour pouvoir être reçus, sous toutes les nuances qui les distinguent „.



*Lettre à l'éditeur des lettres de Clément XIV, sur la crainte qu'on a que ce Pontife n'en soit pas l'auteur. --- Réponse de l'éditeur des lettres, &c. A Paris, chez Boudet, rue Saint Jacques, 1776. Brochure in-12 de 54 pag.*

Cette lettre ainsi que la réponse, sont de la façon de M. C. Les objections sont foibles & vagues, l'auteur les a faites telles qu'il les auroit voulu pour pouvoir y répondre victorieusement. Il a supprimé les plus fortes, il a défiguré les autres; il s'est fait un fantôme qu'il a combattu avec ardeur, mais les vrais adversaires n'ont pas été attaqués, ou du moins n'ont pas été entamés. La meilleure réponse c'eût été 1°. de donner au public les originaux italiens & latins.